

**Zeitschrift:** Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte  
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =  
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 75 (1992)

**Rubrik:** Bronzezeit = Age du Bronze = Età del Bronzo

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bronzezeit – Age du Bronze – Età del Bronzo

Aeugst ZH, Feller

LK 1111, 678 610/236 300. Höhe 700 m.

*Datum der Fundmeldung:* Oktober 1991.

Neue Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung (Kabelgraben).

Siedlung.

In einem Kabelgraben konnte 80 cm unter der heutigen Oberfläche mit Holzkohle vermisches Erdreich beobachtet werden. Im Aushubmaterial wurden Scherben von mehreren Gefässen gefunden.

*Datierung:* archäologisch. Spätbronze- oder Hallstattzeit.

Die mutmassliche Siedlungsstelle liegt in einer Mulde an einem Südwesthang.

*Kantonsarchäologie Zürich, J. Weiss.*

Baar ZG, Altersheim St. Martinspark

LK 1131, 682 100/227 650. Höhe 440 m.

*Datum der Grabung:* ab 1. Oktober 1991 bis Sommer 1992.

*Bibliographie zur Fundstelle:* JbSGUF 32, 1940, 69f.; Tugium 7, 1991, 25.

Geplante Notgrabung (Überbauung). Grösse der Grabung ca. 2700 m<sup>2</sup>.

Siedlung.

Bereits in den dreissiger Jahren konnte im Bereich des «neuen Friedhofes» in einer Tiefe von rund 70–100 cm eine prähistorische Fundschicht beobachtet werden. Die nun geplante Überbauung durch ein Altersheim wird die komplette Zerstörung der Fundstelle zur Folge haben. Erste Sondierungen im Frühjahr 1990 förderten in dem als Gärten genutzten Bereich wiederum spätbronze- und hallstattzeitliche Keramik zu Tage. Die archäologische Ausgrabung der bedrohten Fundstelle läuft seit dem 1. Oktober 1991 und wird voraussichtlich bis Sommer 1992 dauern. Es sind ca. 2700 m<sup>2</sup> Fläche archäologisch zu untersuchen. Der bisher beobachtete Befund zeigt unterhalb der Humusdecke eine gut 70 cm dicke sandig-lehmige Schicht. Das Profil setzt sich darunter mit Kiesschichten fort. Die während der Sondierung von 1990 gemachte Beobachtung, es handle sich um zwei Fundniveaus, konnten bisher weder wiederholt noch nachvollzogen werden. Leider fehlt von den entsprechenden Tagebüchern und Profilzeichnungen des damals mit der Untersuchung beauftragten Fremdbüros bis heute jede Spur. Die freigelegten Strukturen (Gewässerrinne, Eintiefungen unregelmässiger Form) sind natürlich entstanden, Reste

von Bauten fehlen bisher. Die Funde treten hauptsächlich im Bereich des Lehmes auf, nur einzelne Stücke konnten im Bereich OK Kies festgestellt werden. Bisher konnten vornehmlich Keramikscherben geborgen werden. Ihre Datierung in die Spätbronze- und teilweise in die Hallstattzeit deckt sich gut mit derjenigen der Funde vom benachbarten Kirchmattweg 6 (siehe anschliessenden Fundbericht) und den Altfunden aus dem Bereich des ehemaligen «neuen Friedhofes».

*Datierung:* archäologisch. Spätbronzezeit, Hallstattzeit.

*Kantonsarchäologie Zug, S. Hochuli.*

Baar ZG, Kirchmattweg 6

LK 1131, 682 050/227 540. Höhe 439 m.

*Datum der Grabung:* 19.8.–25.9.1991.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Hausabbruch und Neubau).

Grösse der Grabung ca. 36 m<sup>2</sup>.

Siedlung(?).

Die zum Abbruch vorgesehene Liegenschaft befindet sich in unmittelbarer Nähe zu römischen Fundstellen in Baar und zur Kirche St. Martin, deren Vorgängerbauten mindestens bis in romanische Zeit zurückreichen; die Kantonsarchäologie führte deshalb im Garten der besagten Liegenschaft Sondierungen durch. Anstelle der erwarteten römischen oder mittelalterlichen Funde konnten in lehmigen Schwemmschichten zwei prähistorische Fundniveaus beobachtet werden. Sowohl die Lehm-schichten wie auch die darunter gelegenen Kieshorizonte zeugen von einem durch Gewässer beeinflussten Gelände. Da konstruktive Strukturen fehlen und die Funde aus verlagerten Schichten stammen, lässt die Deutung der Fundstelle als Siedlungsplatz nur als unsicher erscheinen. Trotzdem dürfte die Herkunft der Funde in nicht allzu weiter Ferne zu suchen sein. Eine grobe Durchsicht des ausschliesslich aus Keramikscherben bestehenden Fundmaterials zeigt einen Datierungsschwerpunkt in der Spätbronze- und vermutlich noch in der Hallstattzeit. Ein Zusammenhang zu den rund 100 m entfernt gelegenen Fundstellen Altersheim St. Martinspark (siehe vorangehenden Fundbericht) und ehemaliger «neuer Friedhof», die ebenfalls Funde der späten Bronzezeit und der Hallstattzeit geliefert haben, lässt sich durchaus vermuten.

*Datierung:* archäologisch. Spätbronzezeit, Hallstattzeit.

*Kantonsarchäologie Zug, S. Hochuli.*

## Collombey-Muraz VS, Barmaz I

CN 1284, env. 561 525/124 775. Altitude env. 468 m.

*Date des fouilles:* 15.4.–31.5.1991.

*Références bibliographiques:* A. Gallay, Collombey-Muraz, Barmaz I et II. In: Le Valais avant l'histoire, cat. expo. Sion 1986, 184–191.

Fouille de sauvetage programmée (en front de carrière). Surface de la fouille env. 40 m<sup>2</sup>.

Nécropole. Habitat.

Une intervention archéologique a été entreprise sur le dernier secteur du site archéologique encore conservé, menacé à court ou moyen terme par l'érosion du fait qu'il se trouve en front de carrière. Cette première campagne a eu pour but de faire un relevé précis de la stratigraphie conservée en front de carrière et d'évaluer les potentialités archéologiques du secteur. Voici la succession chronologique telle que la propose actuellement M. Honegger: «Le niveau archéologique supérieur, daté de la fin du Bronze final, comprend la couche 1 et une série d'anomalies dont certaines sont sans conteste des structures d'origine humaine. Dans les publications des anciennes fouilles, il est admis que les tessons sont tombés du site du Refuge dominant Barmaz I. Au vu de nos résultats, il semble plutôt qu'il y ait eu une véritable occupation sur le site à cette époque.

Une petite fosse contenant des tessons de la fin du Bronze moyen, est creusée dans la couche 2 à partir d'un niveau qui n'existe plus aujourd'hui. Une autre anomalie, toute proche, se rattache peut être au même niveau, à moins qu'elle ne soit contemporaine des tombes 50 et 51.

Ces deux tombes en pleine terre sont creusées à partir de la base de la couche 2 supérieure, dont la céramique nous donne une datation peu précise (entre la fin du Bronze ancien et le début du Bronze final). Les sépultures en pleine terre fouillées par Marc-Rodolphe Sauter, ont livré un mobilier métallique qui permet une datation plus précise, les situant à la fin du Bronze ancien (BA IV). En admettant que nos tombes sont contemporaines de celles déjà connues et qu'elles se rattachent donc au même niveau, nous pouvons dater la couche 2 supérieure et peut-être même la couche 2 inférieure de la fin du Bronze ancien. Cependant, il faut garder à l'esprit le fait que certaines sépultures de l'ancienne fouille étaient superposées, suggérant un écart chronologique entre elles.

Malgré sa pauvreté en matériel, la couche 3a peut être datée du Bronze ancien par la céramique et surtout par la présence d'un tube en tôle de bronze.

La couche 4a a livré peu d'éléments permettant d'identifier un horizon culturel. La céramique nous inciterait à la placer plutôt au Bronze ancien qu'au Néolithique final, bien que ce niveau se caractérise par une relative abondance en silex.

La couche 5a, contemporaines du Néolithique final, pré-

sente un grand intérêt, vu la rareté des découvertes de cette époque dans la région. Il est probable que les trois haches marteaux en bois de cerf des collections anciennes proviennent de cette couche.

La tombe en ciste (T 52) est implantée à partir de la couche 6a, datée du Néolithique moyen. Les 36 tombes déjà connues à Barmaz I proviennent sans doute de ce niveau. La présence de deux fosses situées sous la tombe 52, suggère des occupations successives au cours du Néolithique moyen. Deux datations radiocarbone effectuées sur du charbon de bois provenant de tombes anciennement fouillées ont donné le résultat suivant: 4240–3980 av. J.-C. (T 19, CRG 750) et 4036–3820 av. J.-C. (T 40, CRG 763). L'ancienneté de ces dates s'accorde bien avec le caractère archaïque de la céramique Cortaillod.

Les résultats de cette première campagne montrent une stratigraphie complexe où les occupations se sont succédé depuis le Néolithique moyen jusqu'au Bronze final. Outre les deux niveaux de nécropoles, plusieurs couches semblent se rapporter à des niveaux d'habitat (c. 1, c. 3a, c. 4, c. 5a). La poursuite de la fouille permettra d'étendre les recherches en surface afin d'exploiter les structures rattachées à ces niveaux. La récolte de matériel sera essentielle pour enrichir les séries extrêmement limitées présentées dans ce rapport. Au vu des premières recherches, les résultats obtenus permettent une reconsidération de la documentation ancienne, donc une mise à jour de la fouille de la plus grande nécropole du Bronze ancien et du Néolithique moyen du Valais.»

Mandat de l'Etat du Valais.

*Datation:* archéologique.

*Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève, M. Honegger.*

## Courgevax FR, Le Marais 2

CN 1165, 573 900/195 040. Altitude 446 m.

*Date des fouilles:* dès le 7.1.1991 (suite en 1992).

*Références bibliographiques:* ASSPA 72, 1989, 307; Archéologie fribourgeoise, Chronique archéologique 1987/1988 (1990), 27.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN 1). Surface de la fouille env. 1750 m<sup>2</sup>.

Habitat.

L'habitat est établi dans le creux et sur les flancs d'un ancien vallon SW-NE peu marqué et déjà partiellement comblé à l'époque protohistorique; la situation générale est semblable à celle de l'habitat de Courgevax-En Triva distant de 150 m.

L'étude de la stratigraphie montre déjà la présence d'au moins deux niveaux d'occupation de l'âge du Bronze. L'organisation spatiale du «hameau» commence à se dessiner. Sur les flancs sud et sud-est de l'ancien vallon

étaient installées plusieurs habitations. Les éléments de support dégagés, empièvements, empreintes de sablières, alignements de blocs de calage ou de stylobates etc. appartiennent à des constructions sur parois porteuses. Un foyer en cuvette était placé contre l'un des bâtiments. Au nord était établie une zone de stockage: un groupe de 6 fosses a été repéré et 3 d'entre elles ont la forme en entonnoir caractéristique des silos. Au centre du vallon, plusieurs fosses d'assez grandes dimensions et deux structures de combustion ont été retrouvées dans une vaste zone de rejet où dominent les galets éclatés et les fragments de céramique en partie surcuits. Cette zone a également livré des pesons en terre cuite, du matériel lithique (silex, fragments de meule, ...) et un peu de matériel métallique (1 poinçon-ciselet, 2 déchets de bronze).

*Matériel archéologique:* céramique, lithique (1 hache polie), bronze.

*Prélèvements:* sédimentologie, pétrographie, charbons (C14).

*Datation:* archéologique. Bronze D et Hallstatt A.

*SAFR, T.J. Anderson et M. Bouyer.*

#### Disentis GR, Mompé-Medel

LK 1213, ca. 708 305/171 740. Höhe ca. 1090 m.

*Datum der Fundmeldung:* Herbst 1991.

Neue Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung (Goldwaschen).

Bronzebeil.

Beim Objekt (Abb. 5), das J. Weiss im Frühjahr 1991 gefunden und im Herbst dem AD GR abgeliefert hat, handelt es sich um eine zierliche Bronzebeilklinge vom Typ der oberständigen Randleistenbeile mit geknickter Bahn. Sie ist max. etwa 14,2 cm lang, ca. 1,9 bis max. 4,1 cm breit und 124 g schwer. Der obere Teil des Beiles ist ausserordentlich schmal und endet in einem leicht gerundeten, mit einem kleinen Ausschnitt versehenen Nacken. Das Beil weist oberhalb der Mitte einen deutlichen Absatz auf, von dem aus sich die untere Klingenpartie von ca. 3 cm Breite allmählich gegen die Schneidenpartie hin bis zu 4,1 cm verbreitert. Die Randleisten sind recht schmal und weisen keine Facettierung auf und scheinen übrigens auch nicht allzu regelmässig überarbeitet zu sein. Die untere Klingenpartie ist ausgesprochen dünn; die Schneide ist schön gerundet und im heutigen Zustand eher stumpf.

Das Objekt weist eine schöne grüne Patina auf, also keine ausgesprochene «Wasserpatina», und an seiner Oberfläche lassen sich vereinzelte Beschädigungen (Schlagspuren?) sowie verschiedene kleine «Ausblühungen» der Patina erkennen. Vor allem auf einer Seite weist die Metalloberfläche unzählige winzige Unebenheiten auf, die wohl

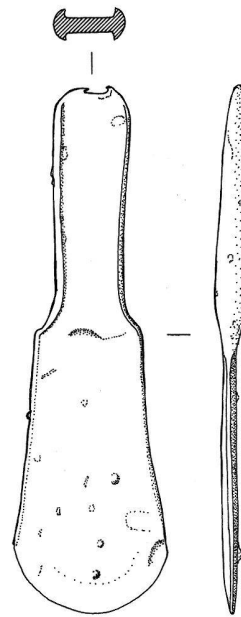


Abb. 5. Disentis GR, Mompé-Medel. Bronzebeilklinge aus dem Medelser Rhein. M 1:2. Zeichnung AD GR.

am ehesten auf eine Gussform aus einem nicht allzu geeigneten Material (eventuell poröser oder grobkörniger Stein?) hinweisen dürften.

Das Bronzebeil von Disentis, Mompé-Medel entspricht etwa einem Typ Cressier, Variante B oder allenfalls noch C nach Abels (1972, Die Randleistenbeile in Baden-Württemberg, dem Elsass, der Franche Comté und der Schweiz. PBF, Abt. IX, Bd. 4, [München 1972], 51ff.). Dem Fund von Disentis steht ein Beil von Orpund BE (Osterwalder, Chr., Die mittlere Bronzezeit im schweizerischen Mittelland und Jura. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 19 [Basel 1971], 76, Taf. 30,3. – Abels 1972, 52, Nr. 351, Taf. 25,351) relativ nahe. Typologisch verhältnismässig nahe kommt dieser Form auch ein Beil von Bevaux NE (Osterwalder 1971, 64, Taf. 30,8. – Abels 1972, 53, Nr. 356, Taf. 26,356) oder ein Exemplar von Genf (Osterwalder 1971, Taf. 30,2. – Abels 1972, 53, Nr. 360, Taf. 26,360), die von Abels schon einer Variante C zugewiesen werden (Abels 1972, 53). Diese Beilform ist vor allem im süddeutschen Raum, im schweizerischen Mittelland, der Westschweiz und in Ostfrankreich beheimatet (Verbreitungskarte siehe bei Abels 1972, Taf. 51 oben, Varianten B und C). Das Beil von Disentis, Mompé-Medel dürfte noch mit einiger Sicherheit in eine frühe Phase der Mittelbronzezeit zu datieren sein (vgl. dazu Abels 1972, 55).

Der Stellenwert dieses Einzelfundes ist nicht einfach zu beurteilen. Das Beil könnte zusammen mit dem Flussgesschiebe aus dem Medelser Tal an die Fundstelle verfrachtet worden sein. Zugleich könnte es sich aber bei diesem

Fund auch um einen Verlustfund in Flussnähe oder allenfalls auch an einem an der Flussniederung gelegenen Durchgangsweg gehandelt haben. Darüber hinaus kann man bei diesem Fund aber selbstverständlich auch an eine Weihegabe an eine Flussgottheit denken; fanden sich doch in Graubünden immer wieder Einzelfunde in Flüssen, in kleineren Seen (dazu z.B. Rageth, J., Neue Funde der Bronzezeit aus Gaubünden. BM 1991, z.B. 71ff.) oder auch in der Quellwasserfassung von St. Moritz (z.B. Zürcher, A., Funde der Bronzezeit aus St. Moritz. HA 3, 1972–9, 21ff.; ders., Die bronzezeitlichen Funde von St. Moritz. BM 1973, 52ff.).

Auf alle Fälle ist das Bronzebeil aus dem Medelser Rhein auf dem Gebiet der Gemeinde Disentis wohl ein deutlicher Hinweis darauf, dass das Medelser Tal und damit wohl auch der Lukmanierpass schon in der Bronzezeit begangen wurden.

*Datierung:* archäologisch.

*AD GR, J. Rageth.*

#### Estavayer-le-Lac FR, Motte-Châtel

CN 1184, 554 780/188 900. Altitude 452 m.

*Date des fouilles:* mi-mai à fin juillet 1991.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction de locaux souterrains). Surface de la fouille env. 20 m<sup>2</sup>.

Habitat. Structures.

Le site de la Motte-Châtel est un éperon rocheux dominant la rive sud du lac de Neuchâtel. Anciennement délimité à l'est et à l'ouest par deux ruisseaux, il apparaît dès le premier regard comme un lieu des plus favorables à l'occupation humaine. C'est là que l'on situe le premier château médiéval d'Estavayer-le-Lac. Les sondages et la fouille au sud de l'éperon ont confirmé ces suppositions, mais la petite surface explorée n'a pas permis de dater ni de déterminer précisément la nature des premières occupations humaines.

Un mètre sous le sol actuel est apparu un paléosol et, directement sous-jacents, les premiers tessons protohistoriques associés à un empiérement d'un demi mètre de largeur, orienté d'est en ouest. Cette couche a été traversée par une fosse ovoïde (1,65 × 1,2 m) dont le remplissage a livré plus de 200 tessons de petites dimensions (les plus grands ont 5 cm de longueur). Cette céramique à dégraissant micacé fin n'a pas une couleur homogène (du rouge au noir), sa surface engobée présente quelques incisions formant des décors géométriques réalisés dans la pâte encore fraîche (stries parallèles, triangles très pointus). Un seul bord à lèvre déjetée et facette interne peut éventuellement provenir d'un vase bicônique. La céramique de la Motte-Châtel ne ressemble pas à celle provenant des stations du Bronze final lacustre. Peut-être

appartient-elle au Hallstatt A? Un fragment de récipient en pierre ollaire provenant également de la fosse, et des petits morceaux de mortier au tuileau découverts à proximité attestent d'une occupation du site à l'époque romaine ou au Haut Moyen-Age et datent peut-être cette fosse.

Ces structures étaient traversées par plusieurs trous de poteaux tardifs (médiévaux ou post-médiévaux). L'épaisse couche de terre végétale qui recouvrait ces éléments contenait des objets de la fin du Moyen-Age (13/14<sup>e</sup> s.) au 20<sup>e</sup> s., témoins de la longue occupation du site.

*Faune:* non déterminée.

*Datation:* archéologique.

*SAFR, G. Bourgarel.*

#### Hüttwilen TG, Nussbaumersee/Inseli

LK 1052, 703 450/274 850. Höhe 434 m.

*Datum der Grabung:* März–Mai 1991.

*Bibliographie zur Fundstelle:* K. Keller u. H. Reinerth, Urgeschichte des Thurgaus (1925), 178; JbSGUF 74, 1991, 240.

Geplante Notgrabung (Fortsetzung des Projektes). Grösse der Grabung ca. 50 m<sup>2</sup>.

Siedlung.

Wie schon im Fundbericht des vergangenen Jahres erwähnt, konnten im Bereiche des «Inseli» im Nussbaumersee frühbronzezeitliche Kulturschichtreste nachgewiesen werden. Dendrochronologische Analysen von Proben des Pfahlfeldes, die anlässlich der diesjährigen Tauchkampagne genommen wurden, ergaben, dass das frühbronzezeitliche Siedlungsareal, das teilweise die Pfyner Siedlung überlappt, wesentlich grösser gewesen sein dürfte als angenommen. Hingegen sind die Kulturschichtreste über weite Teile vollständig abgetragen.

*Faunistisches Material:* wenig.

*Probenentnahmen:* Pfahlreste für Dendrodatierung.

*Datierung:* archäologisch, naturwissenschaftlich. Späte Frühbronzezeit.

*Amt für Archäologie TG.*

#### Lausanne VD, La Cité – Place de la Cathédrale nord voir Epoque Romaine

#### Morat FR, Combette voir Epoque Romaine

#### Morat FR, Ober-Prehl voir Mésolithique



## Neftenbach ZH, Unterdorf, Zürichstrasse 55

LK 1072, 692 100/264 575. Höhe 415 m.

*Datum der Grabung:* 14.10.–6.12.1991.

*Bibliographie zur Fundstelle:* Jber.SGU 14, 1922, 42; D. Viollier, Les civilisations préhistoriques et les groupements de trouvaillies dans le Canton de Zurich III, 144f. (unpubl. Manuskript, SLM Zürich).

Ungeplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 6600 m<sup>2</sup>.

Gräberfeld.

Im Juni 1991 hatte die Gemeinde Neftenbach eine Bewilligung für die Überbauung des Areals erteilt, ohne die Kantonsarchäologie über das Projekt zu informieren. Um die Verzögerung des Bauvorhabens möglichst gering zu halten, führte letztere sofort nach dessen Bekanntwerden eine Rettungsgrabung durch. In der sieben Brandgräber umfassenden Gruppe von Neftenbach-Unterdorf sind typische Bronzeobjekte mit genügend typischer Keramik vergesellschaftet. Als aussergewöhnlicher Kleinfund ist ein Gehänge aus Bernsteinperlen zu erwähnen. Das mitgeborgene organische Material wird zudem eine Absicherung der absoluten Datierung ermöglichen. Von grosser Bedeutung ist die Nähe zur weitgehend gleichzeitigen Fundstelle von Neftenbach-Steinmöri (21 Gräber). *Anthropologisches Material:* kalziniertes Knochenmaterial.

*Probenentnahmen:* Holzkohle, für C14-Datierungen (Datierung noch ausstehend).

*Datierung:* archäologisch. Frühe Spätbronzezeit, BZ D. *Kantonsarchäologie Zürich, A. Zürcher.*

schutt mit verbrannten Knochen und grösseren Teilen von Keramikgefässen. 1 m über der Grubensohle lag ein zweiter Brandhorizont. Eine dritte Brandfläche mit Keramikscherben lag auf gleicher Höhe, aber 50 cm westlich des Grubenrandes.

*Datierung:* archäologisch. Spätbronzezeitlich.

*AfVSH.*

Nidau BE, BKW/Schlossmatte-Karbidfabrik  
siehe Jungsteinzeit

Payerne VD, En Planeise

CN 1184, 561 200/188 100. Altitude 445 m.

*Date des fouilles:* octobre 1991.

Site nouveau.

Fouille programmée (sondages préliminaires RN 1). Surface de la fouille env. 85 m<sup>2</sup>.

Niveaux d'occupation.

Les sondages réalisés dans ce secteur ont permis d'observer, sur une longueur de plus de 300 m, des niveaux organiques et charbonneux, recelant des fragments de céramique à gros dégraissant (Age du Bronze?) et des restes fauniques.

Des sondages complémentaires devront préciser la nature, l'étendue et la chronologie du site.

*Datation:* archéologique. Age du Bronze?

*F. Eschbach, Gollion.*

## Neunkirch SH, Gige buck

LK 1031, 678 950/282 275. Höhe 432 m.

*Datum der Grabung:* April 1991.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Abbau von Schwemmlehm, sog. Löss). Grösse der Grabung ca. 180 m<sup>2</sup>.

Siedlung.

Ausgelöst durch eine Fundmeldung von Ch. Meyer, Tonwerke Keller AG, Frick, konnte eine vom Materialabbau bedrohte Fläche vorgängig untersucht werden. Im Nordosten der Grabungsfläche fand sich eine erodierte Schicht mit spätbronzezeitlicher Keramik. Weil die Hügelkuppe höchstens 40 m davon entfernt liegt, kann die eigentliche Siedlung – sollte sie noch erhalten sein – nur unweit davon liegen. Etwa 15 m südwestlich davon fand sich eine rundliche, 1,5 m breite Grube von 60 cm Tiefe. Auf ihrer Sohle ist gefeuert worden, wie eine Holzkohlelage mit etwas Keramik und verbrannten Knochen sowie die Brandrötung des bestehenden Materials belegen. Darüber lag eine 60 cm starke Planie, überdeckt von Brand-

## Rhäzüns GR, Schloss Rhäzüns

LK 1195, ca. 749 950/184 890. Höhe 620 m.

*Datum der Sondiergrabung:* 15.7.–5.9.1991.

Alte Fundstelle, unveröffentlicht.

Geplante Sondergrabung (neue Wasserleitungen). Grösse der Grabung ca. 90 m<sup>2</sup>.

Siedlungsreste.

Im Zusammenhang mit neu anzulegenden Wasserleitungen wurden südlich und westlich des Schlosses Rhäzüns mehrere Sondierschnitte angelegt. Neben mittelalterlichen und neuzeitlichen Funden und Befunden stiess man westlich des Schlosses unmittelbar über dem anstehenden Grund auf eine prähistorische Kulturschicht (ca. 5 m lang und 20–30 cm dick), die im abfallenden Hang als Abraumschicht zu bezeichnen ist. Auch in den oberen Schichthorizonten kamen vereinzelt prähistorische Funde zum Vorschein.

Insgesamt fanden sich in dieser Schicht weit über 100 Keramikfragmente, die z.T. in die Spätbronzezeit (UK-Profil), z.T. in die ältere Eisenzeit (Horizont Tamins)

datieren. Besondere Funde bilden ein rot bemaltes Keramikfragment, ein schmales, trapezförmiges Klapperblech aus Bronze (buckelverziert) sowie ein blaues Glasarmringfragment mit gekerbter Mittelrippe (Haevernich Typ 7b). – Bereits anlässlich der Sondierung 1983 konnte ein spätlatènezeitliches Keramikfragment geborgen werden. Auf der Felskuppe des Schlosses Rhäzüns muss sich eine urgeschichtliche Siedlung befunden haben.

*Datierung:* archäologisch.

*AD GR, J. Rageth und G. Perissinotto.*

Russikon ZH, Furtbühl  
siehe AS 14, 1991, 4, 293

Sion VS, Sous-le-Scex, chantier est  
voir Néolithique

Sion VS, Colline de Valère

CN 1306, env. 594 250/120 350. Altitude env. 580 m.

*Date de l'intervention:* octobre 1991.

Site nouveau.

Intervention de sauvetage (tranchée pour conduites d'eau).

Habitat?

Au début du mois d'octobre 1991, à l'extérieur de l'enceinte de l'église fortifiée de Valère, du côté nord, deux conduites d'eau furent remplacées et de nouvelles installées; leurs tranchées n'ont repris que partiellement le tracé des anciennes, de sorte que des niveaux archéologiques en place furent traversés, notamment sur un replat situé à la hauteur de la chapelle de Tous-les-Saints. Dans les profils des tranchées on a ainsi pu repérer au moins deux niveaux de l'Age du Bronze (le niveau inférieur comportait une aire de combustion) et plusieurs «fosses-silos» d'époque néolithique singulièrement pauvres en mobilier ou restes archéologiques.

L'étude du contexte des tranchées et du rare mobilier recueilli n'est pas encore achevée.

Mandataire: Bureau H.-J. Lehner, Sion.

*O. Wagner, Sion.*

Sursee LU, Landzunge Zellmoos

LK 1130, 652 000/224 650. Höhe 505 m.

*Datum der Grabung:* Herbst 1991.

*Bibliographie zur Fundstelle:* JbSGU 32, 1940/41, 43; US 5, 1941, 2, 22–31, bes. 27–29.

Geplante Sondierung (Abwasserleitung). Länge des Schnittes 100 m.

Siedlung.

Die spätbronzezeitliche Besiedlung ist vierphasig, Kontinuität während des ganzen Abschnittes, von ca. 1200 bis ca. 850 v. Chr. ist wahrscheinlich. Die organischen Reste der oberen drei Phasen sind durch Austrocknung weitgehend zerstört; die früheste Schicht lieferte dagegen in einem der vier erfassten Hüttengrundrisse einen interessanten bautechnischen Befund: ein Hüttenboden bestand aus im Abstand von 1 m gelegten Holzunterzügen, dazwischen eingefüllten Flusskieseln und darauf aufgebrachtem Lehmestrich. Eine verziegelte Partie ist wohl als Feuerstelle zu deuten.

*Archäologische Kleinfunde:* feinkeramische Schüsseln und Schalen mit pastengefüllter Ritzverzierung, Koch- und Vorratsgefässe mit Leisten- und Einstichverzierung, bronzene Gewandnadeln und Schmuckanhänger.

*Faunistisches Material:* zahlreich (in Bearbeitung).

*Datierung:* archäologisch.

*Luzerner Zeitung 14.12.1991 (J. Bühlmann)*

*und Auskünfte Kantonsarchäologie LU.*

Wartau SG, Ochsenberg  
siehe Jüngere Eisenzeit

Wisen SO, Moosfeld

LK 1088, 633 360/249 140. Höhe 700 m.

*Datum der Grabung:* März 1991.

*Bibliographie zur Fundstelle:* AS 4, 1981, 2, 48–51.

Ungeplante Notgrabung (Umbau des Schützenhauses). Grösse der Grabung ca. 2 m<sup>2</sup>.

Siedlung.

Es wurde eine kleine Sondierung durchgeführt. Die Baustelle lag etwa 30 m südöstlich der bereits 1960/61 teilweise untersuchten bronzezeitlichen Siedlungsstelle. Eine eigentliche Kulturschicht konnte nicht festgestellt werden, lediglich ein organisches Lehmpaket, das neben Holzkohle auch etwas Keramik enthielt.

*Datierung:* archäologisch.

*Kantonsarchäologie Solothurn.*

Zizers GR, Oberau

LK 1176, 761 500–550/198 940–1990 000. Höhe 530–535 m.

*Datum der Fundmeldung:* Juli 1991.

Neue Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Am 25.9.1991 übergab H. Galliard dem AD GR ein Bronzebeil (Abb. 6), das er einige Monate zuvor beim Entla-

den eines Lastwagens in kiesigem Material fand. Das Objekt stammt nachweislich von einer kleinen Kiesabbaustelle auf Gemeindegebiet von Zizers, ca. 150 m östlich des Rheinbettes. Da das Beil in kiesig-schotterigem Material lag, ist anzunehmen, dass es aus dem ursprünglichen, wohl breit fächernden Rheinlauf stammt.

Beim Fundobjekt selbst handelt es sich um ein Randleistenbeil, das typologisch nicht allzu einfach einzuordnen ist. Besondere Merkmale sind die ausgesprochen schmale Bahn, der runde Nackenausschnitt und das fast löffelartige Klingenblatt; darüber hinaus verjüngt sich die Bahn gegen ihre Mittelpartie hin. Diese Charakteristika erinnern an den Typus des Randleistenbeiles mit geknickter Bahn.

*Datierung:* typologisch ist das Beil von Zizers zwischen dem «Typ Buchau» (nach Abels, PBF IX, 4, [München 1972], 28) und dem «Typ Maegerkingen» (Abels a.a.O., 59ff.) einzuordnen und damit in die späte Frühbronzezeit (Stufe Langquaid-Renzenbühl) oder die frühe Mittelbronzezeit (Stufe Lochham-Habsheim) zu datieren.

AD GR, J. Rageth.

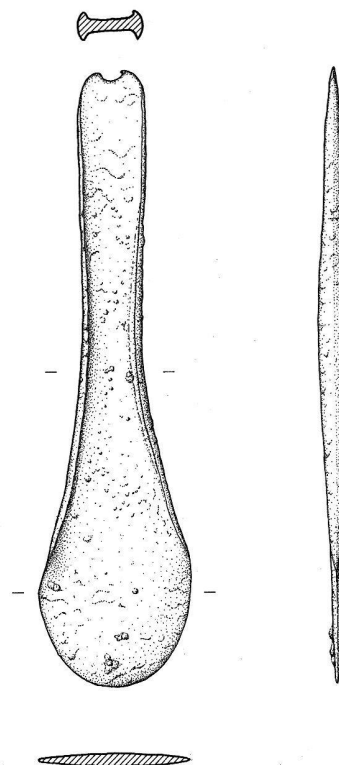


Abb. 6. Zizers GR, Oberau. Bronzebeilfund 1991. M 1:2.

## Ältere Eisenzeit – Premier Age du Fer – Prima Età del Ferro

Aeugst ZH, Feller  
siehe Bronzezeit

Baar ZG, Altersheim St. Martinspark  
siehe Bronzezeit

Baar ZG, Kirchmattweg 6  
siehe Bronzezeit

Estavayer-le-Lac FR, Motte-Châtel  
voir Age du Bronze

Lausanne VD, La Cité – Place de la Cathédrale nord  
voir Epoque Romaine

Brig-Glis VS, Gamsen, Waldmatte

CN 1289, env. 640 350/128 250. Altitude 660 m.

*Date des fouilles:* 1.7.–30.9.1991.

*Références bibliographiques:* ASSPA 74, 1991, 244; Vallsia 1991, 207–209; Ph. Curdy, M. Mottet et C. Nicoud, Brig-Glis/Waldmatte (Valais, Suisse), Un habitat du Premier âge du Fer en milieu alpin. Premier bilan archéologique. *Eléments de Protohistoire rhodanienne et alpine* 2 (1991), 103–112.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN 9). Surface de la fouille en 1991 env. 200 m<sup>2</sup>.

Habitat. Tombes.

Une campagne de fouille d'étendue relativement restreinte entreprise à l'emplacement de l'habitat du Premier Age du Fer a permis de préciser le plan des agglomérations successives observées dès 1988, portant la surface analysée à près de 1600 m<sup>2</sup>. Les plans des bâtiments dégagés partiellement dans ce secteur en 1988–1990 ont été complétés; on y relève en particulier la présence d'un